



JEANETTE

14 JUIN 2023 N°036

L'ÉCHO DES ACACIAS - LES INFOS DU CAMPUS TOUTES LES SEMAINES

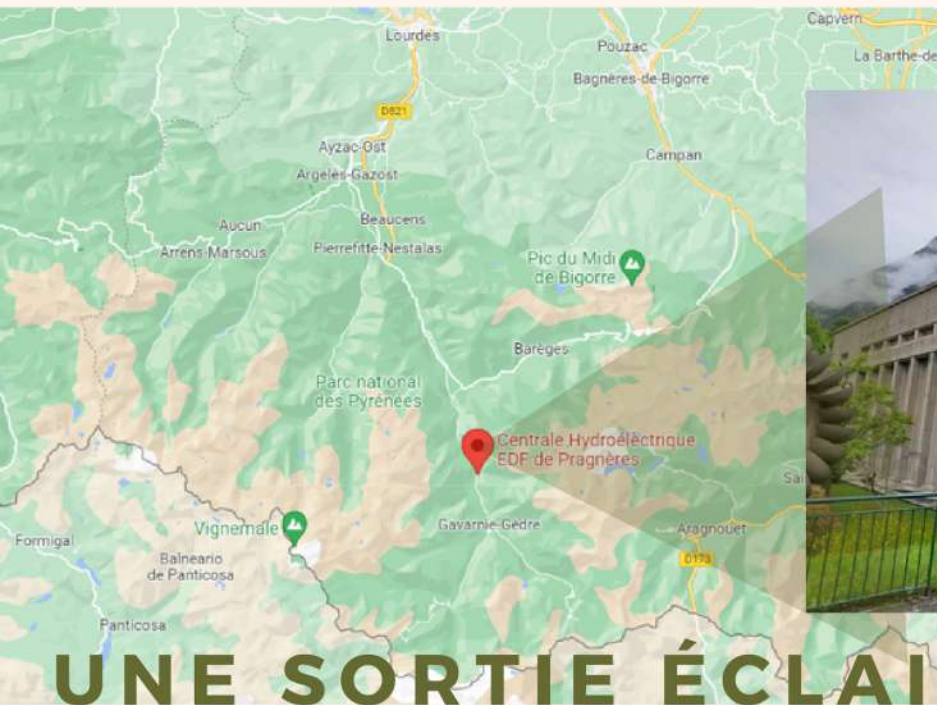


- **AH L'OCÉAN !**
DES CHANCEUX ONT EU UN AVANT GOÛT DE VACANCES...
- **UNE SORTIE ÉCLAIRANTE POUR ÉLÈVES LUMINEUX**
- **LE CAMPUS EST OUVERT SUR LE MONDE**





La classe de 2nde GT est venue visiter la centrale hydroélectrique de Pragnères située à côté de Gèdre. La plus importante des Pyrénées.



UNE SORTIE ÉCLAIRANTE À LA CENTRALE DE PRAGNÈRES !

Après avoir étudié en cours les problématiques autour de l'eau, il paraissait évident de se rendre sur place pour mieux cerner l'importance des barrages de nos montagnes et de leur rôle crucial dans la production d'électricité.

Chose faite ! Les élèves ont été accueillis par Axel, notre guide, qui a su captiver l'attention et expliquer les enjeux de cette centrale depuis sa construction en 1947, consécutive au plan Monnet (oui, Jean Monnet est partout !) pour reconstruire la France.





Pose de la conduite forcée en 1953

Nous avons pu voir les conditions de cette construction monumentale et son lien avec les divers barrages dont celui de Cap de Long, le plus gros. L'eau qui arrive à la centrale circule le long des conduites pour atteindre la vitesse de 500 km/h !



Puis nous avons visité la centrale en elle-même avec sa salle des machines et ses impressionnantes turbines Pelton.





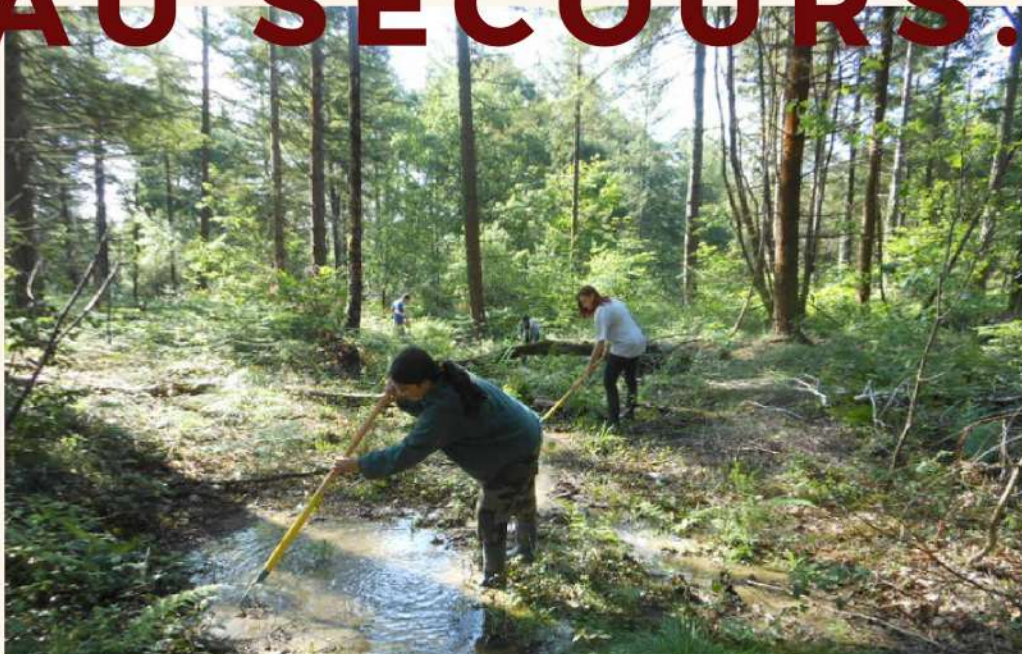
Enfin, nous avons clôturé par une réalité virtuelle. Un voyage en cabine téléphérique et en hélicoptère vers le barrage de Cap de Long. Une sensation étonnante !



On comprend bien, ici, l'immensité de la nature et du dispositif qu'il a fallu édifier.

Patricia Fourré enseignante EPS
Gabriel Cazalis Enseignant Histoire Géographie

AU SECOURS...



ruisseau à salamandres

les BTS GPN1



DES SALAMANDRES!

Dans le cadre d'un projet tuteuré, 4 étudiants de BTS GPN1 (Pierre, Prune, Timothée, Simon) sont chargés par la commune de St Lézer et l'agent ONF local de faire un inventaire faunistique et floristique d'une magnifique mare située dans la forêt communale de St Lézer, et de suivre l'évolution d'une nouvelle mare créée récemment juste à côté.

Philippe Bricault
coordonnateur BTS Gestion et Protection de la Nature

Des prospections nocturnes ayant mis en évidence la forte fréquentation du ruisseau de l'exutoire par les larves de salamandres, les 2 dernières séances de travaux pratiques de l'année, fin mai, ont été consacrées à l'amélioration de ce site de reproduction.



barrage salamandres



mare à salamandres

Pour cela, dans un premier temps, les étudiants ont enlevé du ruisseau les branches accumulées lors du dernier chantier d'exploitation forestière; puis la 2ème séance a été consacrée à l'aménagement de petits barrages qui permettront de garder l'eau plus longtemps en période de sécheresse et ainsi permettre aux larves de survivre avant la métamorphose. Cela a été l'occasion de découvrir, à proximité, un ensemble de terriers de blaireaux très fréquentés (3 entrées "actives")





UNE FORMATION SUR SITE POUR NOS AESH !

Le 7 avril et le 26 mai les AESH des 2 établissements agricoles du département, la TFR vie scolaire et leurs CPE, ont pu bénéficier d'une formation, dispensée par Mme SANLLEY Lia, psychologue. Cette formation, initiée par les CPE des deux lycées, a été financée par la DRAAF-SRFD. Ces journées ont consisté d'abord à actualiser les connaissances des participants sur les troubles du neurodéveloppement. Puis il a été question de la "posture" des AESH, de comment aborder les métiers de l'accompagnement. Le thème de la 2ème journée était centré sur "les méthodes éducatives à destination des AESH", les différences entre apprentissages et adaptations, un travail de création d'une cartographie des élèves accompagnés, et des analyses de cas concrets apportés par les participants.

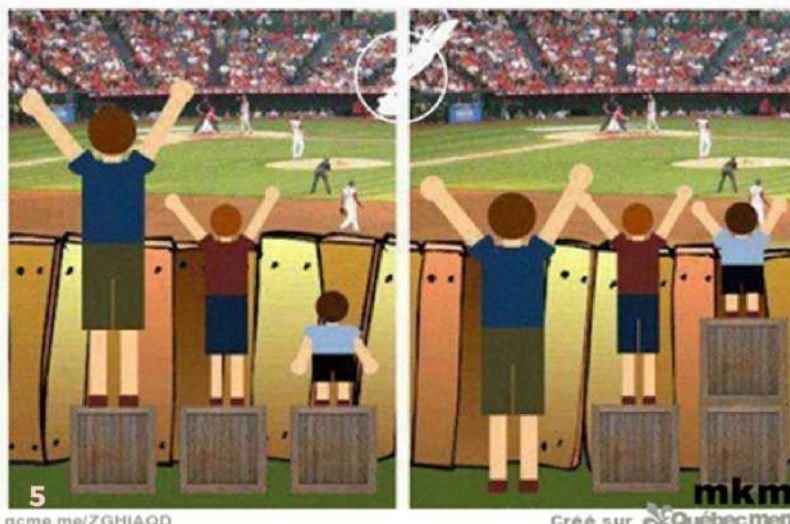
Ces journées ont aussi été l'occasion que ces deux groupes d'AESH se rencontrent, échangent sur leurs pratiques et leurs conditions de travail, découvrent leurs lycées respectifs. Chacun est reparti avec des outils et une meilleure connaissance du "fonctionnement" des élèves accompagnés. Nous avons aussi évoqué de nouvelles pistes de formations et de travaux en commun pour l'année prochaine !

Isabelle GOUDIER
Conseillère Principale d'Education



Voici l'égalité

Voici l'équité





LA FRESQUE DU CLIMAT

Une petite équipe de formateurs du CFA-CFPPA s'est formée aux causes et conséquences du changement climatique, et aux liens complexes entre les différentes composantes de ce bouleversement décrit et suivi par le GIEC. Cet atelier "**La Fresque du Climat**" permet de se mettre à jour sur les processus en cours, et d'échanger sur ce thème par le biais d'un atelier coopératif, en construisant ensemble une grande fresque pédagogique.

Vous voulez agir pour le climat mais n'avez pas le temps de devenir climatologue ?

La Fresque du Climat permet à chacun de comprendre le fonctionnement, l'ampleur et la complexité des enjeux liés aux dérèglements climatiques....

On sort en se disant : "On a appris des choses, on a passé un bon moment, on a envie d'aller plus loin et d'informer plus largement ..."

Le site : fresqueduclimat.org

1 millions de personnes formées à ce jour !

Et si on formait tout le monde dans notre établissement ?



Patricia GORCE

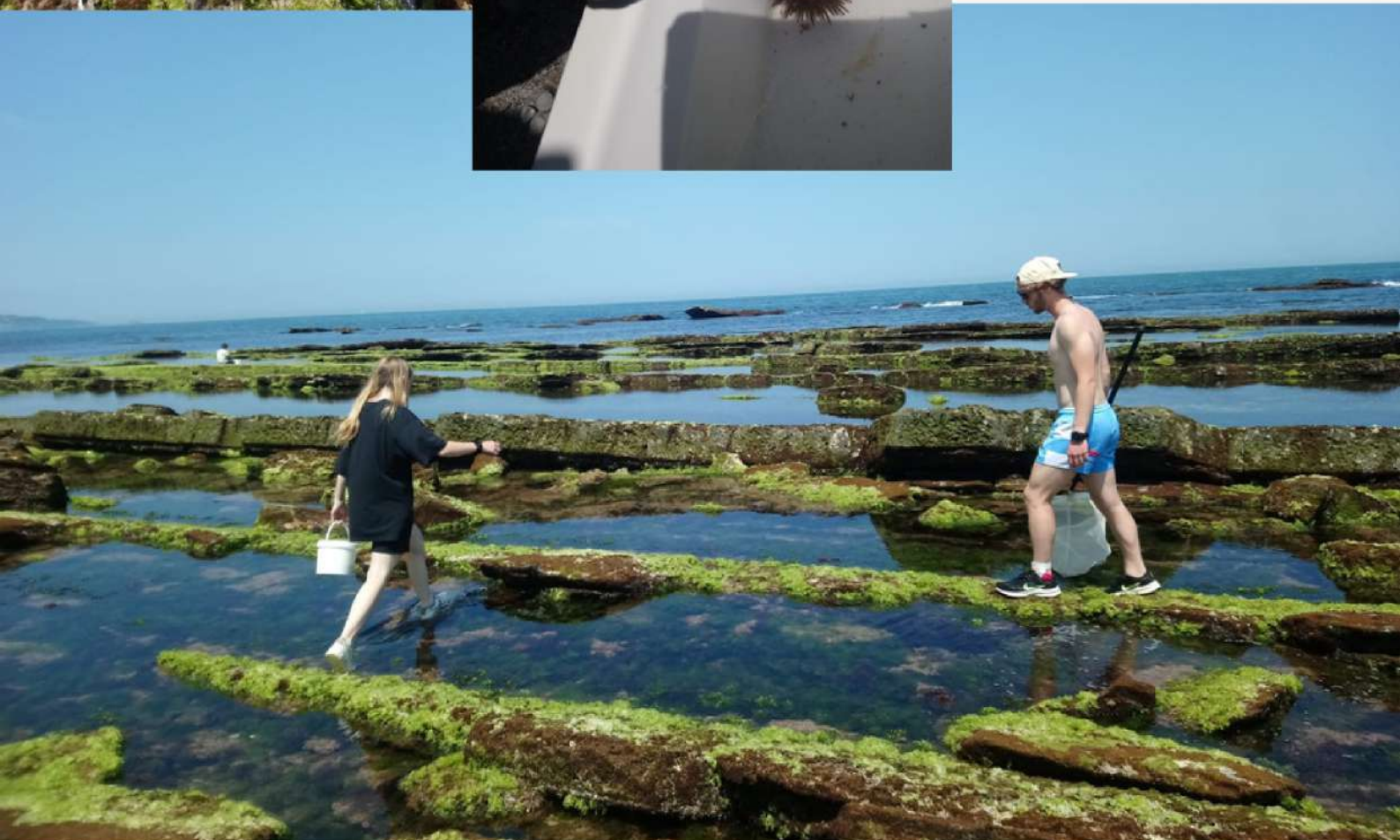
Responsable Pôle Espaces Naturels et Forestiers

Coordonnatrice Formation "Technicien Rivière GEMAPI" et formations forestières
CFPPA des Hautes-Pyrénées

PÊCHE À PIED

La semaine dernière, sortie à Ciboure avec les GPN2 pour effectuer de la pêche à pied avec classification des échantillons (animaux, algues,) Confection d'une page d'alguier... + géologie de la côte et adaptation de la flore littorale aux conditions abiotiques particulières + orchidées

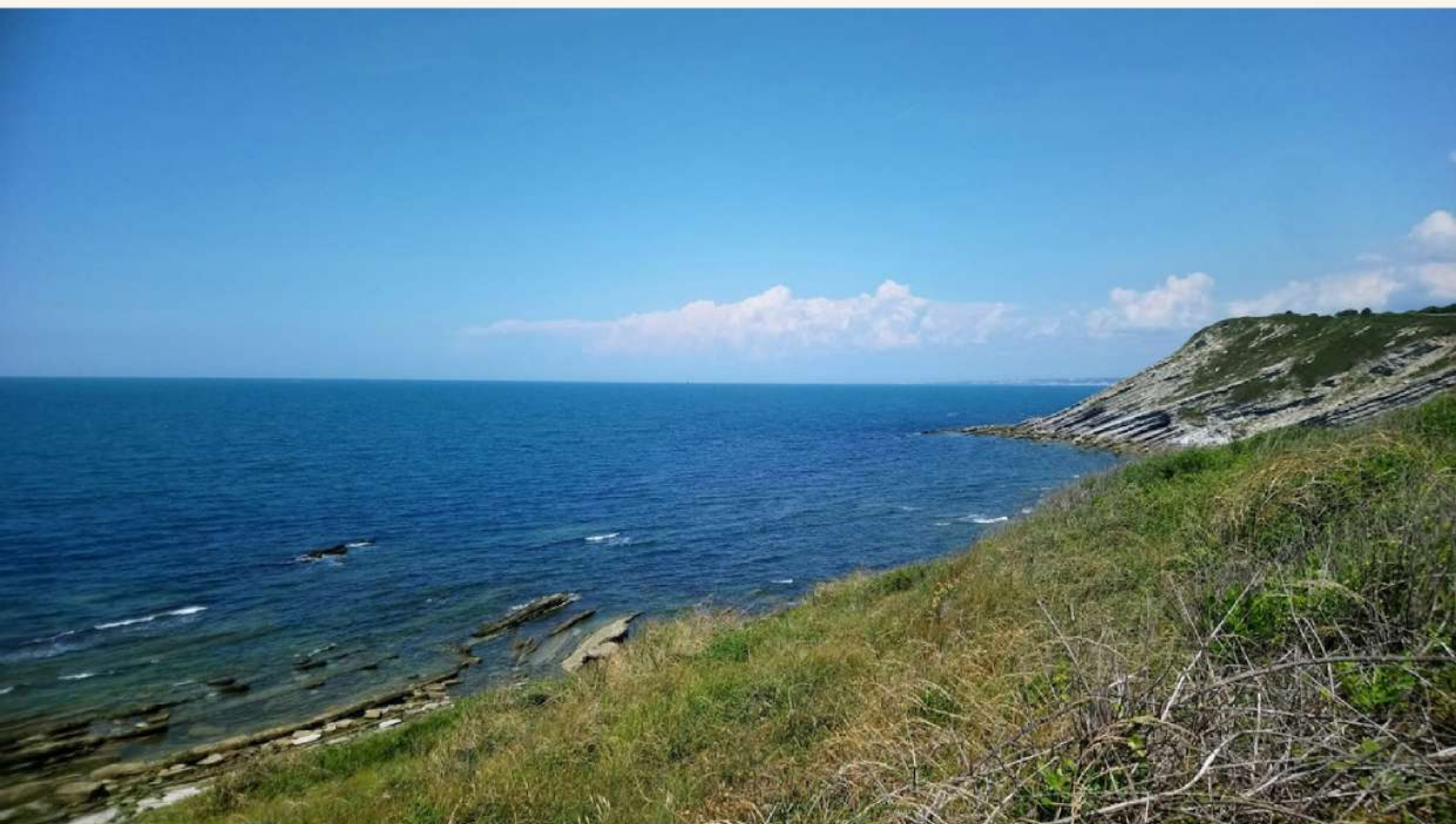
Isabelle Guichard
Enseignante Anglais



Les étudiants étaient accompagnés de Mmes Guichard, Piriou et Degache



Etude de la flore de bord de mer







MERCREDI 31 MAI : SORTIE À MONTANER

Plus de photos sur :
<https://patf.skyrock.com>

LE COIN DE L'AS



A défaut du raid annulé pour cause de météo, une sortie à Montaner a été proposée. Peu de candidats étaient au rendez vous... Sur les 21 cibles du Parcours Nature des Archers de Febus, Louna, Amberlène et Clément ont pu se défier avec de très beaux résultats !

Patricia FOURRE
Enseignante EPS et Option Hippologie Equitation
Coordo 2nde Pro Nature Jardin Paysage Forêt



Nous profiterons de la soirée de restitution du 15 juin pour récompenser les talents sportifs qui, cette année, sont exclusivement des étudiants :

- Cécile Trébaol (CF de Badminton, CA d'escalade, Cross , CD volley, diverses rencontres sportives internes)
- Zoé Rousseau (CF de badminton, Volley, Ca Badminton ...)
- Nelly Noeth (CF Cross, CF Badminton, volley, Basket 3X3....)
- Elanore Ribuoit (CD équitation, rencontres nay, CD volley, diverses rencontres sport scolaire ...)
- Alexandre Garré (CA et CF de badminton, CA CF de pétanque et de tir à l'arc...diverses rencontres)
- François Vinagre (JO et Arbitre CF badminton, pétanque, futsal, tir à l'arc, basket 3X3, volley...)
- Raphaël Héritier (football, volley, arbitre et BNSSA sur des manifestations...)

Sandrine Mezzacasa et Patricia Fourré



VOYAGE D'ÉTUDES DANS LES LANDES ET SUR LE BASSIN D'ARCACHON

Les GPN 2 sont partis en voyage d'étude du 30 mai au 1er juin dans les Landes jusqu'au Bassin d'Arcachon.

C'est la classe qui a organisé en autonomie les différentes sorties et rencontres avec des professionnels, ainsi que l'organisation matérielle, hébergement, gestion des repas.



Le premier jour, sur la route, près de Mont de Marsan, nous avons visité le centre de sauvegarde Alca Torda, avec des volières, salle de soins et de nourrissage, etc. Ce centre est assez éclectique puisqu'il accueille des oiseaux, de petits mammifères, des tortues terrestres... Ces animaux sont soit euthanasiés s'ils sont trop mal en point, soit soignés et relâchés avec des méthodes différentes selon les espèces.

Puis nous sommes allés visiter en autonomie le Centre de Biodiversité Jean Rostand. Lieu remarquable par sa faune et sa flore, il est entretenu et spécialisé dans l'accueil du public. Des panneaux pédagogiques et thématiques sont dispersés le long des circuits qui sillonnent des forêts de Chênes (pédonculé et tauzin), de Pins maritimes et contournent de nombreuses pièces d'eau : On y trouve des Drosera (plantes carnivores) de l'Osmonde royale (fougère primitive) de nombreux oiseaux, poissons et insectes, dont diverses libellules.

Nous avons repris la route pour prendre possession des mobil-homes au Camping des Forges à Gujan-Mestras près d'Arcachon.

La journée suivante a été consacrée aux bords du Bassin et animée par un technicien du PNR des Landes. Nous avons visité le matin les vasières à marée basse.

D'abord, sur la plage de sable, nous nous sommes intéressés à l'écosystème à part entière formé par les laisses de mer. (échouage de débris constitués essentiellement d'algues mortes) Grâce à cette matière organique elles permettent d'enrichir les hauts de plage en favorisant l'installation de plantes pionnières dunaires, de nourrir une petite faune (insectes) puis des oiseaux (gravelots), qui peuvent y nicher aussi.





Le « nettoyage » des plages pour les touristes à l'aide de tracteurs pose problème pour toutes ces espèces et met en danger l'ensemble de cet écosystème particulier.

Après avoir traversé les prés salés pieds nus où se développent des Salicornes, Spartines, et Obiones,

nous sommes arrivés sur les vasières, plus ou moins sableuses.

Nous y avons cherché et observé des vers : arénicoles et néréis (vers comportant de nombreuses soies)

mangeurs de matière organique, ainsi que des coques et palourdes, tellement exploitées qu'elles ne

font pas la maille pour être ramassées. Nous avons également

trouvé des crabes et des Cyclops, petit escargot à un seul œil à

l'extrémité d'un tentacule, qui est détritivore et repère les débris animaux à plusieurs mètres de

distance. De loin, nous avons pu apercevoir des espaces vert pâle, qui sont des prairies de Zostères, rare plante à

fleur sous-marine qui semble se développer à nouveau après une phase de diminution sans qu'on en

sache pour l'instant les causes. Nous avons pu également observer

l'érosion de la vasière due au manque de sable. Ce sable devrait arriver par la Garonne et être réparti par les courants sur la côte

landaise, or son exploitation dans les rivières pyrénéennes et du Massif Central empêche l'arrivée de

ces matériaux, et l'océan pour compenser érode entre autres les côtes du Bassin, ainsi que celles de

la Dune du Pyla.





L'après-midi a été consacrée à la visite de la Réserve Ornithologique du Teich. Après un bref historique, nous avons eu des informations sur la structure de la réserve et sa gestion, notamment des vannes (non automatisées) qui permettent de réguler le niveau des eaux des différents bassins, eau douce et eau saumâtre ce qui permet d'accueillir à marée haute de nombreuses espèces d'oiseaux à écologie différente dans des bassins différenciés.

Ce n'était pas la meilleure période pour observer des oiseaux car nous étions hors période de migration, mais nous avons pu observer des immatures ou des sédentaires : Pluvier doré, Spatules, Tadornes de Bellon, Chevalier gambette, Cygnes accompagnés de leurs poussins...

Le lendemain un parcours en bateau nous a permis de découvrir le bassin d'Arcachon depuis l'intérieur, les plages de sable, les parcs à huîtres, l'Île aux Oiseaux avec ses cabanes de pêche, puis la zone nord du Bassin et ses villages de pêcheurs pittoresques et enfin, en contraste le Cap Ferret, plus urbanisé avec ses villas de luxe parfois occupées par leurs propriétaires prestigieux comme Marion Cotillard ou feu Johnny Halliday.

Le retour au port nous a permis de voir la dune du Pyla et de comprendre la dangerosité de certaines passes entre dunes, Cap Ferret et Banc d'Arguin. Nous avons achevé notre périple l'après-midi par l'ascension de la Dune du Pyla. Nous avons observé à son sommet l'étendue noire des incendies de l'été dernier sur une partie de la forêt des Landes. En redescendant, nous avons remarqué que la forêt de protection, formée de petits Pins maritimes rachitiques et tordus lutte contre l'ensablement dû à l'avancée de la dune, et protège donc, en arrière la forêt de production.

Voyage court mais dense, sous le soleil, cette tournée dans les Landes aura été riche en enseignements professionnels et en découvertes naturalistes, et a finalisé ces 2 ans par un moment intense et convivial.

**Les GPN 2 vous invitent
à la restitution de leur
voyage de fin d'études
le Jeudi 15 juin à 18h30
à l'amphithéâtre**

Christiane PIRIOU
Enseignante Biologie - Coordo GPN



MARCH RETOUR !

Jean Monnet - CPIFP Montearagon

Du 23 au 25 mai les élèves de Terminale F ont passé 3 jours à Huesca chez notre partenaire. C'était une première en termes d'accueil, de visites et de concept. Ce séjour, qui s'est déroulé fin mai, leur a permis d'être sur le terrain et de réviser quelques notions en vue des épreuves terminales.

Au programme : visite d'un chantier forestier avec deux techniciens forestiers, découverte de la forêt du lycée et visite d'une caserne en lien avec la DFCI (Défense Forêts Contre l'Incendie) , sans oublier le match de foot retour "France-Espagne" !

Merci pour l'accueil qui nous a été réservé !

Marie-Carmen Dupuy

Enseignante Espagnol

Photos : Maxime Bonzom

Enseignant techniques forestières



Jean Monnet - CPIFP Montearagon



UNE SEMAINE EN SLOVAQUIE...

Comme indiqué dans un précédent numéro de « Jeanette », nous sommes trois personnels du lycée à avoir bénéficié d'une mobilité d'une semaine pour effectuer un stage d'observation (« job shadowing ») dans le lycée forestier partenaire de Liptovsky Hradok en Slovaquie. Après la découverte du lycée et de la ville, nous avons pu assister à plusieurs cours et comparer la gestion du temps scolaire et le déroulement des cours dans nos deux pays.

Premier point, l'organisation des cours en Slovaquie diffère de la nôtre... Il faut se lever très tôt étant donné que les premiers cours débutent à 7h le matin. Les séances durent 45 minutes avec 10 minutes d'intercours entre chaque. Les cours du matin se terminent à 12h30. La pause méridienne dure 45 min et les cours reprennent de 13h 15 à 15h, où la journée de classe se termine.

Nous avons pu assister à plusieurs cours d'anglais avec différents enseignants (anglais général et anglais technique appliqué à la forêt), de biologie (reconnaissance d'essences forestières en classe et sur le terrain) et de technique (reconnaissance de bois d'oeuvre).

Les classes regroupaient entre 12 et 20 élèves maximum selon les séances. Nous avons trouvé des élèves, extrêmement à l'écoute et respectueux, et relativement participatifs en classe. Nos collègues Slovaques privilégiaient en fin d'année l'enseignement via la communication orale plutôt que la prise de notes à l'écrit.

Force est de constater que le niveau d'anglais des élèves slovaques était bien meilleur que celui de nos élèves... Ceci pouvant peut-être s'expliquer par le nombre d'heures consacré à la matière plus important qu'en France.

Originalité observée là bas, les élèves viennent en classe « en chaussons », laissant leurs chaussures de chantier dans les vestiaires du lycée... c'est beaucoup plus simple pour l'entretien des couloirs !

Au niveau botanique, nous avons pu admirer les herbiers, collections de graines et de bourgeons de minimum 20 essences forestières réalisés par les élèves en 2ème année de bac professionnel forêt. Certaines productions en plus d'être justes scientifiquement ressemblaient à des œuvres d'art !

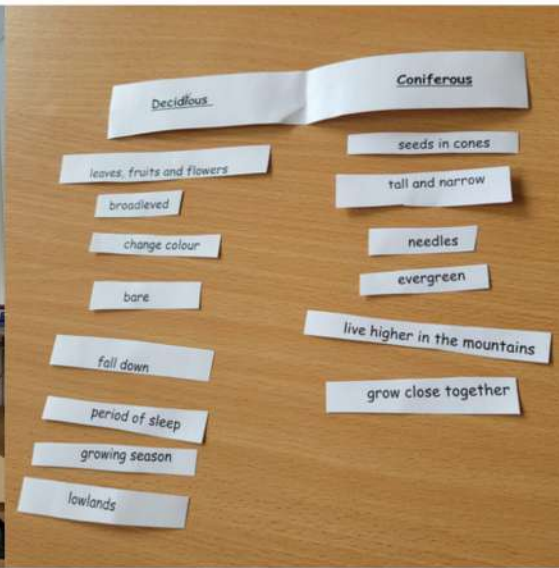
Les échanges que nous avons pu avoir avec la direction du lycée et nos collègues enseignants d'anglais, et de biologie, ont été riches et intéressants, nous amenant aussi à interroger nos pratiques pédagogiques et à nous inspirer de certaines méthodes d'enseignement observées pendant le séjour.

Nous avons hâte de prolonger l'expérience en développant maintenant des échanges entre nos élèves respectifs.



Delphine Laissac
Enseignante de Biologie
Chargée de coopération internationale

... POUR COMPARER ET S'INSPIRER



Cours d'anglais



Collections de graines et bourgeons des élèves de bac pro pour le cours de botanique, présentation libre !



Cours de botanique sur l'arboretum du lycée



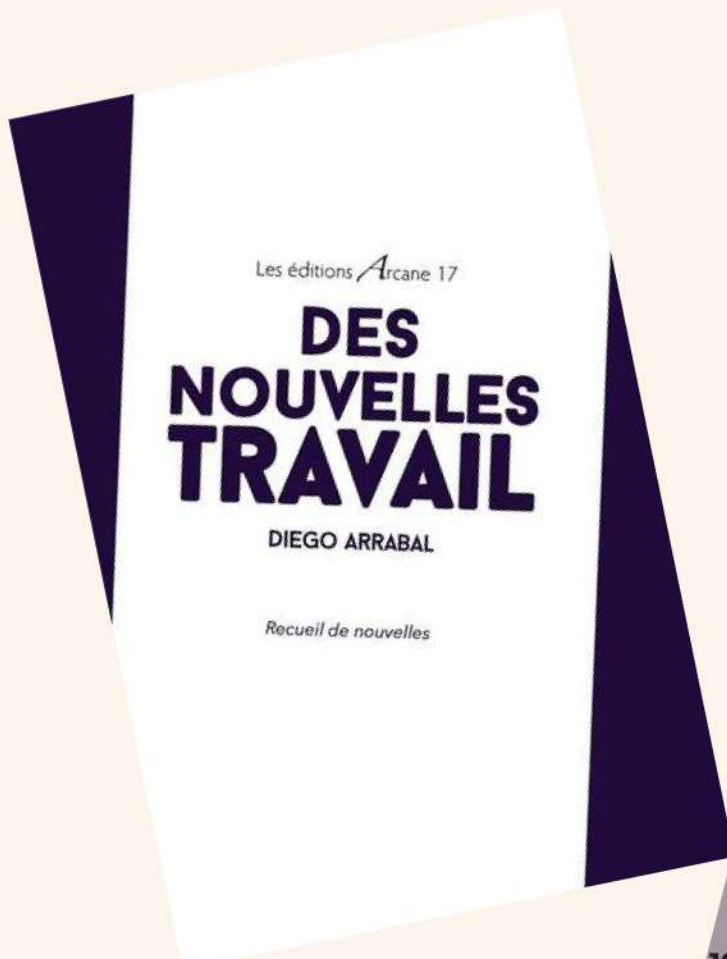
INTERVIEWÉS

Le lundi 21 mars 2022, l'auteur **Diego Arrabal** (universitaire et romancier) est venu au CDI présenter le projet de la Ligue de l'Enseignement, dirigée par René Trusses. Il s'agissait pour Diego de recevoir en entretien individuel quelques **lycéens et étudiants**, mais aussi des **membres du personnel**, et de retenir leurs propositions sur la valeur travail et leur propre vécu. Quatre séances ont permis d'élaborer tout d'abord une lecture théâtralisée des différents rendez-vous lors d'un spectacle donné en juin 2022 au Haras de Tarbes, et une année plus tard sera enfin publié le livre au titre à double sens, "**Des Nouvelles du Travail**", aux éditions Arcane 17. Présenté à son tour au Mai du Livre à Tarbes le 26 mai dernier, le recueil a été très favorablement accueilli par le public présent. Les discussions de nos jeunes témoins font ainsi désormais partie du grand monde du livre et la maison d'édition a bien gracieusement offert à chacun un exemplaire de l'ouvrage.

On peut alors lire dans les remerciements : "Ma gratitude va à MM. Franck Bocher, proviseur, et Pierre Melendez, professeur documentaliste, pour m'avoir accueilli au lycée agricole Jean Monnet de Vic-en-Bigorre, ainsi qu'à Nelly, assistante d'éducation, et aux élèves Amandine, Angel, Elina, François, Julien, Lucien, Lucy, Morgane, Océane, Pierre et Quentin."

A consulter au CDI.

Pierre Melendez
Professeur documentaliste



LES BTS GPN 2ÈME ANNÉE À LA TOURBIÈRE DE LOURDES!

Lourdes est bien sûr connue pour sa grotte et ses apparitions, mais aussi (de manière certes plus confidentielle) pour sa magnifique tourbière acide bombée au bord du lac; avec ses 16 hectares, c'est la plus grande du département et cela a justifié son inscription au réseau Natura 2000.

Le lycée collabore depuis plusieurs années avec l'animatrice du site pour des travaux de génie écologique visant à supprimer les ligneux qui envahissaient la tourbière; cette année, les étudiants ont dû concevoir des animations de 30 minutes pour 2 écoles (4 classes) élémentaires de Lourdes.

le 26 mai les thèmes ont été: l'avifaune du lac, le fonctionnement d'une tourbière, les plantes carnivores (avec la réalisation d'une magnifique maquette de droséra) Le 2 juin c'était: le Fadet des laïches (un petit papillon rare et protégé des tourbières), les insectes, araignées et les batraciens Une expérience appréciée autant par les enfants que les étudiants qui devrait se renouveler l'an prochain !

Philippe Bricault
coordonnateur BTS Gestion et
Protection de la Nature



animation avifaune



animation droséras



animation araignées

L'AGROFORESTERIE, UN PONT ENTRE LE MONDE AGRICOLE ET LE MONDE FORESTIER

Compte-rendu de visite des classes d'ACSE et de TC première année

Une fois n'est pas coutume, des étudiants de la filière agricole (BTSA ACSE) et des étudiants de la filière forestière (BTSA TC) se sont retrouvés ensemble pour une journée sur le thème de l'agroforesterie. Cela se passait le 16 février 2023 et le lieu de rendez-vous était le site du Conseil Départemental du Gers, à Auch.

La matinée a été consacrée à une petite conférence, présentée par Annie Pavan, de l'association Arbre et Paysage 32, sur les apports de l'agroforesterie à la filière agricole. L'après-midi, les étudiants ont visité une parcelle de plantation récente, dont les arbres ont une dizaine d'années tout au plus. Ils ont participé à l'un des travaux d'amélioration : la taille de formation forestière, dont l'objectif (avec l'élagage forestier) est de produire un tronc droit, bien individualisé et avec des nœuds limités au noyau central de la future bille de bois.

Les étudiants ont été initiés à la reconnaissance hivernale des arbres.



Quelques points positifs de l'agroforesterie

L'agroforesterie au sens large est l'association, sur une même parcelle, d'une culture agricole et d'une plantation forestière. Beaucoup de déclinaisons existent, mais la plus fréquente et la plus simple, celle qui a été observée sur le terrain, est composée d'arbres en alignement et d'une culture agricole conventionnelle. Pour que l'ensemble puisse fonctionner, il faut que les lignes soient espacées d'une trentaine de mètres au minimum, et que des tournières (espaces pour manœuvrer) soient ménagées en bout de plantation.

Parmi les effets positifs de la culture agricole sur les arbres, nous pourrions citer les apports de fertilisants. Les arbres récupèrent en effet en profondeur une partie des engrais que la culture laisse passer et ont donc une vitesse de croissance plus forte. Par ailleurs le travail du sol, nécessaire à la culture agricole, incite les arbres à produire un système racinaire profond, ce qui conduit à une augmentation du volume exploré par les racines donc à une meilleure alimentation en eau durant les périodes de sécheresse.

Parmi les effets positifs de la culture forestière sur les plantes agricoles, le plus évident est l'ombrage. Même s'il peut avoir un effet négatif sur la culture agricole en fin de cycle de production forestier, sur le reste du temps il protège la culture des brûlures du soleil et génère un microclimat favorable à la pousse. Son effet global est positif. Un second effet observé, et non négligeable, est l'apport de matière organique. Un arbre enrichit en effet le sol par ses feuilles mortes, par la chute naturelle de branches et par la mortalité, elle aussi naturelle, des radicules (qui se renouvellent en partie chaque année). Certains mentionnent aussi la redistribution, dans les horizons de surface du sol, d'une eau captée en profondeur par les racines et les mycorhizes (associations symbiotiques arbres-champignons). Les arbres sont aussi un refuge pour les auxiliaires des cultures, prédateurs, comme certains insectes ou certains oiseaux, des espèces nuisibles.

Plus globalement, l'effet majeur de l'agroforesterie est l'augmentation de la diversité biologique. Cette diversité est doublement bénéfique : pour la parcelle tout d'abord, qui acquiert plus de résilience (capacité à maintenir l'état d'équilibre de son écosystème), pour l'environnement au sens large ensuite, qui est plus accueillant pour les diverses espèces animales et végétales. C'est un effet qui sera indubitablement rentable à long terme.

Du point de vue de la pollution des sols, les arbres agissent comme des filtres. Ils captent les engrais minéraux et certains produits phytosanitaires, avant qu'ils n'atteignent les cours d'eau ou les nappes. L'effet de protection des ressources en eau est essentiel.

Enfin, du point de vue financier, il a été démontré que pour produire autant de récolte (donc de revenu) qu'une parcelle agroforestière, deux parcelles assolées (l'une agricole, l'autre forestière) avec les mêmes productions, doivent avoir une surface totale supérieure. L'agroforesterie est donc, contrairement aux idées reçues, une intensification de la production végétale. C'est un effet rentable à moyen terme, par exemple au bout d'une douzaine d'années pour la combinaison peuplier-maïs.

Perception de l'agroforesterie par les étudiants

Parmi les étudiants de la filière agricole, peu nombreux sont ceux qui ont spontanément adhéré au concept. Parmi les objections, celle d'une concurrence pour la lumière est revenue très souvent. Les a priori et le ressentiment sur ce qui est assimilé à de « l'écologie », même en tant que science, sont forts. Généralement, les étudiants ont défendu l'agriculture conventionnelle. Les arguments d'ordre économique ont par contre été entendus, de même que les arguments cynégétiques.

L'agroforesterie, malheureusement peu présente dans les programmes d'enseignement, a été perçue comme une solution intéressante et nouvelle par les étudiants de la filière forestière. Chez eux aussi, l'argument économique a été perçu positivement, mais ils ont aussi été sensibles aux arguments écologiques et paysagers.



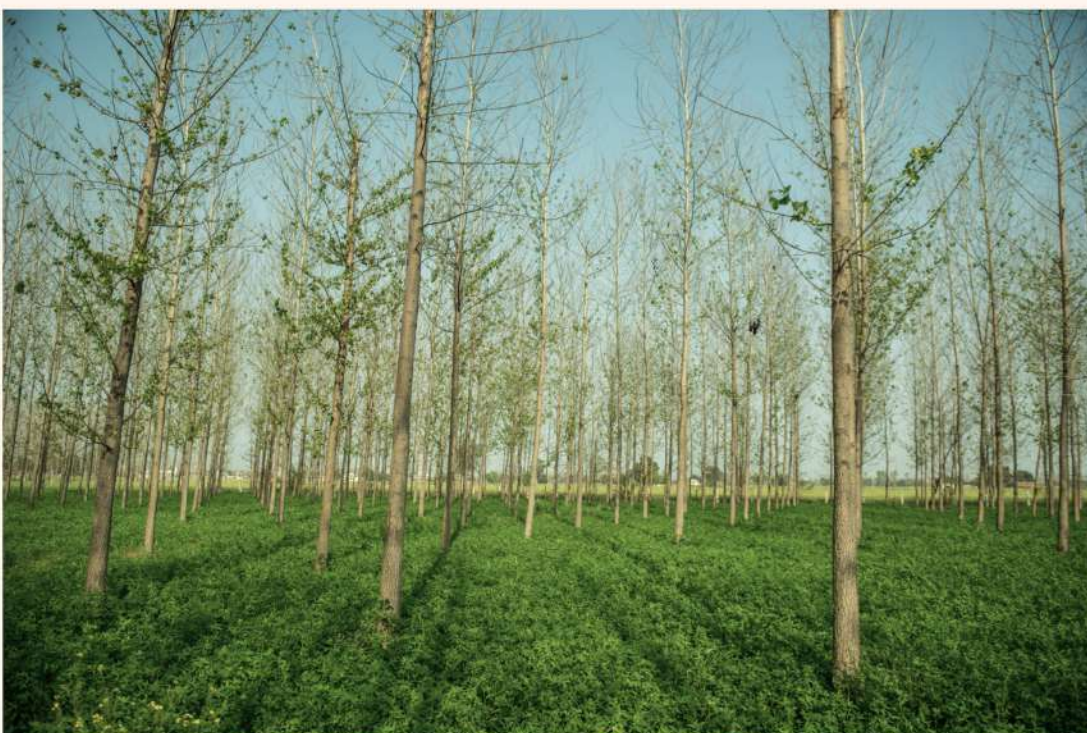
Pour conclure

Le chemin est long entre les découvertes de certains chercheurs en agronomie, foresterie et écologie, et la mise en pratique de leurs propositions. L'agroforesterie, qui devrait être un thème fédérateur - et un lien entre la forêt et l'agriculture - cristallise les oppositions d'une grande partie du monde agricole. La forêt et l'agriculture sont perçus comme deux entités distinctes, alors qu'une combinaison des deux aurait de multiples avantages, comme la diversification de la faune et la flore, ou encore une production plus forte, avec moins d'intrants. La production de bois irait aussi dans le sens d'une diversification de l'activité agricole, rendue possible, par exemple, par le temps libre hivernal des producteurs de céréales.

Partant du constat que les forêts sont trop fermées et que les parcelles agricoles sont trop ouvertes, la solution qui consisterait à pratiquer une sylviculture proche de la nature avec une forte luminosité au sol (futaies irrégulières claires) et à pratiquer une agriculture combinée à des haies et à des alignements d'arbres, avec un milieu plus ombragé, devrait s'imposer. Les deux espaces formeraient ainsi un continuum, dont on sait qu'il est indispensable à la circulation des gènes, donc à la survie des espèces sauvages, comme le démontrent certaines études de génétique des populations.

L'agroforesterie serait le passage d'une culture, au double sens du terme, à une autre.

Angela Marocchi
Thomas Scaravetti



Peupliers dans un champ agricole, des arbres ou des arbustes poussent autour ou parmi les cultures.
Punjab - Inde

NOS ÉTUDIANTS DE BTS GPN À LA DÉCOUVERTE DE L'EUROPE... ET DU MONDE

Depuis une semaine, 8 étudiants de BTS GPN 1ère année sont partis effectuer leur stage en entreprise de 2 mois à l'étranger. Ces étudiants ont préparé leur projet de mobilité sur l'année scolaire en suivant le MIL « Bâtir son projet professionnel à travers une action de coopération ou de solidarité internationale ». Cinq d'entre eux sont partis en Europe, grâce à des financements du programme Erasmus+ « enseignement supérieur » obtenus par l'intermédiaire du consortium Erasmip dont notre établissement fait partie.

Bertrand et Rémy effectuent leurs stages au sein de parcs nationaux, en Lettonie pour le premier (Parc de Kemeris) et République Tchèque pour le second (Parc du Krkonoše).

"Ici j'étais sur la montagne la plus haute de la République Tchèque, Sniejka, qui culmine à 1603m d'altitude. elle se situe à la frontière de la Pologne. Nous avons installé, avec les agents du parc tchèque et polonais, un filet pour éviter que les touristes marchent sur la végétation typique de la toundra" Rémi Guéritée



"Le parc avait organisé une matinée avec des bénévoles pour nettoyer une partie de forêt attenante à la plage de Kauguri, afin d'arracher tous les pieds de rosier du Japon présents sur cette zone car en Lettonie, cette espèce est considérée comme invasive, ayant été importée." Bertrand Dancède

Manon a choisi la province de Trapani en Sicile où elle va travailler sur des inventaires écologiques. Luahn et Thibaut sont, eux, partis au Portugal, au sein de l'Institut Polytechnique de Viseu, établissement d'enseignement supérieur agricole où ils vont travailler autour de l'apiculture et réaliser des inventaires floristiques.

Portugal



"Préparation de ruches au Portugal."

Thibault Ferrier sur une photo de Luahn Lehain

Louise, Benjamin et Simon ont, de leur côté, choisi une destination beaucoup plus lointaine : le Panama où le "Centro el Tucan", partenaire de notre établissement, qui travaille sur la promotion de la préservation de la biodiversité les accueille. Choc climatique et dépaysement garanti en lisière de la forêt tropicale. Ils découvrent la faune et la flore locale (singes hurleurs, toucans, colibris...) et ont commencé par travailler sur la plantation de plantes médicinales et ornementales du centre. Ils reçoivent une bourse du ministère de l'agriculture pour les aider à financer cette mobilité.

"Aménagement pour plantations au Panama." Photo de Louise Culié

Panama



En plus des connaissances techniques qu'ils vont acquérir, ces stages à l'étrangers sont un excellent outil pour progresser en langue étrangère et développer de nombreuses compétences transversales (capacité d'adaptation, travail en équipe, gestion de l'information, ...). Nous leur donnons rendez-vous en Septembre pour une journée « Valorisation au retour du stage à l'étranger » lors de laquelle ils pourront partager leurs expériences respectives.

Delphine Laissac
Enseignante de Biologie, MIL Coopération internationale
Chargée de coopération internationale pour le lycée

RÉDACTION

Jeanette

Campus Jean Monnet
11bis promenade des acacias 65500 Vic-en-Bigorre
Tel. : 05 62 31 80 00
E-mail : epl.vic-en-bigorre@educagri.fr

DIRECTEUR DE PUBLICATION : FRANK BOCHER

RÉDACTRICE EN CHEF ET DIRECTRICE ARTISTIQUE : MARTA TUCHOLKA

CORRECTEUR : PIERRE MELENDEZ

RÉDACTEURS : ISABELLE GOUDIER - PATRICIA FOURRÉ - GABRIEL CAZALIS - PHILIPPE BRICAULT - PATRICIA GORCE - ISABELLE GUICHARD - SANDRINE MEZZACASA - CHRISTIANE PIRIOU - MARIE-CARMEN DUPUY - DELPHINE LAISSAC - PIERRE MELENDEZ - ANGELA MAROCCHI - THOMAS SCARAVETTI

PHOTOS : PATRICIA FOURRÉ - GABRIEL CAZALIS - PHILIPPE BRICAULT - PATRICIA GORCE - ISABELLE GUICHARD - SANDRINE MEZZACASA - CHRISTIANE PIRIOU - MAXIME BONZOM - DELPHINE LAISSAC - ANGELA MAROCCHI - THOMAS SCARAVETTI - ETUDIANTS GPN1